

SERVICE DE CORRESPONDANCE FAMILIALE

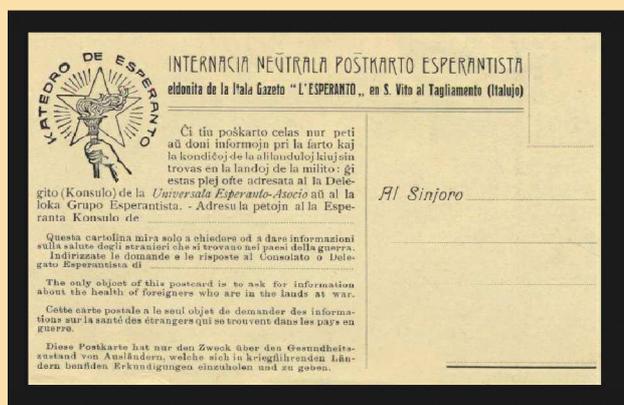
Dès septembre 1914, l'Association Universelle d'Espéranto (UEA), située à Genève, dans la Suisse neutre, décida de proposer un service de transmission de correspondance privée, dans une circulaire qui parut en 30 langues dans des centaines de journaux.

« La guerre ayant commencé subitement, un grand nombre de personnes se sont fait surprendre dans des pays ennemis et n'ont pas eu la possibilité de contacter leurs familles ou leurs proches.

Afin de les aider dans la mesure du possible, le bureau de l'Association Universelle de l'Espéranto..., vient d'informer ses délégués dans les pays belligérants que cette association est disposée à servir, à titre volontaire, d'intermédiaire pour l'échange de correspondance privée entre pays ennemis.

Les lettres seront reçues au bureau de Genève, d'où elles seront réexpédiées à leurs destinataires; si nécessaire, elles seront accompagnées d'une traduction.

Ne seront acceptés que les envois ouverts et ne contenant aucune mention politique ou militaire » (1).



Archives Nationales d'Autriche



Coll. JRP

Ces cartes postales ont seulement pour but « de demander des informations sur la santé et les conditions de vie des étrangers retenus dans les pays en guerre : elles sont adressées au délégué de l'UEA ou au groupe local espérantiste », qui les transmet au siège de l'UEA.

Chaque jour arrivent jusqu'à 200 à 300 lettres, et le travail s'organise, avec recherches de personnes, envoi de colis, contacts avec les prisonniers, rapatriement d'enfants, relations avec la Croix-Rouge Internationale A partir de 1915, l'UEA transmet à la Croix-Rouge Internationale les correspondances aux militaires prisonniers et se spécialise dans les services aux civils.



Coll. JRP

Enveloppe écrite en espéranto, transmise en franchise à la Croix-Rouge danoise par un délégué de l'UEA en Russie. Départ le 27-12-1915, Arrivée le 14-03-1916.

A la Roche-sur-Yon, le groupe espérantiste transmet « environ dix lettres ou demandes de recherche par semaine, et un assez grand nombre de réponses favorables lui sont déjà parvenues (notamment pour les disparus civils) » (3) ... C'est ainsi que par exemple une jeune luxembourgeoise bloquée à la Roche à la déclaration de guerre put correspondre avec son fiancé resté au Luxembourg.

(1) Enciklopedio de Esperanto p547-548

(2) Revue Internationale de la Croix Rouge Internationale n°819

(3) "Nouvelles des groupes", Bulletin officiel de la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto, avril-mai 1915, p. 4.